

Les manches sont des plus amples aux épaules.

Les boutons sont petits, en forme de balles, mais en jais, en métal, en nacre de perle, ou enrichis de brillants, ou d'émail. Quelques-uns semblent de véritables bijoux.

Les nouveaux chapeaux ronds ont la calotte haute et les bords droits.

Un nouveau chapeau parisien bronze et or est appelé colimaçon ; on veut qu'il ressemble à cet animal.

Un très joli chapeau est fait de cordonnet noir et blanc sur satin cerise et orné de petites plumes blanches. Une écharpe de crêpe lisse à pois soulevés, forme un diadème sur le devant et des attaches retenues derrière les oreilles avec de petits ornements en perles.

Des épingles pour chapeaux sont à deux branches comme les anciennes fourchettes et sont ornées de têtes de flèches en brillants, ou de papillons ou d'oiseaux émaillés en couleurs naturelles.

On dit que la capote est très portée à Paris et qu'elle n'est rien autre chose que l'antique capote des Quakers. On la garnit de cocardes en rubans de deux nuances, comme rose et rouge, ou bleu pâle et bleu foncé ; des attaches de rubans étroits la retiennent et se nouent près de l'oreille gauche.

On annonce également que la coiffure des femmes va changer de genre et que cet hiver, les cheveux se porteront très relevés sur la tête.

## LITTÉRATURE

Les ouvrages de Herbert Spencer viennent d'être traduits en japonais.

\* \*

La maison Scribner a eu la bonne idée de rééditer les ouvrages de Donald O. Mitchell, mieux connu sous le nom de Ik Marvel.

\* \*

On va prochainement publier à Paris les mémoires laissés par Henri Heine, et qui sont actuellement en possession de son frère, le baron Heine-Geldern.

\* \*

On vient de trouver, en Italie, une tragédie du poète Leonardi, qui vivait au quatorzième siècle. On va bientôt l'imprimer, et on assure qu'elle est appelée à un grand succès.

\* \*

Le célèbre Salvini, qui est passé à Montréal il y a une couple d'années, se retire définitivement du théâtre. Il fait en Italie sa tournée d'adieu.

\* \*

MM. Sullivan et Gilbert, les notoires auteurs de *Pinafore* et de *Patience*, sont à préparer un nouvel opéra. Il y a encore de beaux jours pour les amateurs du grand au théâtre.

\* \*

La traduction en vers latins de l'hymne de Cowper, par M. Gladstone, est très appréciée des latinistes. La manière du célèbre traducteur est comparée à celle de saint François d'Assise.

\* \*

Le cardinal Manning publie un article sur le courage, dans une nouvelle revue, *Merry England*. Cet article est accompagné d'un dessin de Mistress Butler Lydia Thompson, représentant des soldats marchant au feu.

\* \*

On vient de découvrir, dans la gazette de Leipzig de 1792, l'avis suivant : "Un certain particulier du nom de Mozart, a eu l'impudence de se servir de mon drame "Belmont et Constance" comme libretto. Je proteste solennellement contre ce mépris de mes droits, et me réserve de prendre telle action que de droit. Christophe Frédéric Brentzner." Brentzner est maintenant bien oublié, mais Don Juan est resté.

\* \*

L'histoire de la guerre américaine ne sera jamais terminée dans tous ses détails. Nous avons maintenant sous le titre de *History of the Confederate secret service in Europe*, par le capitaine Bullock, des renseignements très intéressants et curieux sur le rôle qu'il a joué dans l'organisation de la marine confédérée et sur la construction de ses navires qu'il a lui-même ordonnée et surveillée.

## LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

On lit dans le *Manitoba*, journal français publié à Saint-Boniface, province de Manitoba :

"Montréal qui est le centre et le cœur de la province de Québec, le berceau de nos pères, se prépare à chômer le 24 juin prochain avec un nouvel éclat. Déjà l'on s'est organisé pour inviter à la célébration du cin-

quantenaire de la St-Jean-Baptiste, toutes les sociétés sœurs de l'Amérique du Nord. Quoique au Manitoba nous n'ayons jusqu'à ce jour reçu aucune invitation nous espérons bien ne pas être oubliés.

"Nous ne serons pas les derniers à accepter l'invitation. Quoique peu nombreux au Manitoba, nous avons la prétention de n'être pas le groupe le moins important, ni le plus mal organisé. Il suffit de dire que nous avons à notre tête notre distingué archevêque Mgr Taché, pour prouver que nous sommes dignement représentés. Nous applaudissons de tout cœur à l'idée qu'a eue la société St-Jean-Baptiste de Montréal, de s'assurer des représentants de toutes les autres sociétés pour célébrer l'existence demi-séculaire de nos fêtes nationales.

"Nous souhaitons tout le succès possible au comité d'organisation qui vient de se mettre à l'œuvre."

## LES ÉTRANGERS EN CHINE

Si la guerre éclate entre la France et la Chine, dit l'*Alta California*, de San-Francisco, des désordres épouvantables éclateront dans certaines villes chinoises. Dans tous les ports où l'on rencontre des Européens et des Américains, il faut s'attendre à voir des soulèvements, des massacres, et partout les étrangers devront combattre pour défendre leur existence, leurs biens, ou, ne se sentant pas en force, se verront contraint d'abandonner le pays pour aller se réfugier en lieu sûr. L'ignorance des Chinois les amènera à confondre toutes les nationalités, et leur fureur contre les Français se tournera indistinctement contre tous les Européens.

Cet sentiment de la population chinoise s'est déjà manifesté à Canton, Foochow, Ning-Pô, Swatow, Tien-Tsin, Amey, Wan, Chow, et autres ports ouverts où, bien que la guerre ne soit pas déclarée, on a déjà eu à réprimer plusieurs émeutes. Si pareille éventualité se renouvelle, le gouvernement chinois sera impuissant à rétablir l'ordre, et en supposant qu'il le puisse, il est encore permis de croire qu'il laissera faire. Dès lors, la position des étrangers sera des plus critiques dans toutes les parties de la Chine, et beaucoup d'entre eux succomberont infailliblement aux coups de ces masses barbares et ignorantes.

Cet exposé, fait dans les mêmes termes par le *Herald*, de Shanghai (Chine), n'est que la fidèle reproduction de l'état de choses actuel. En présence d'un aussi grand danger, on est forcément amené à reconnaître que l'intervention des puissances étrangères est le seul remède à une situation aussi grave. Par ce moyen, on épargnerait la vie et la propriété des chrétiens, étrangers et natifs, dans toutes les parties de la Chine.

Mais, pour atteindre ce but, il faudrait organiser une démonstration internationale imposante, de manière à bien persuader aux Chinois que protéger les étrangers est un droit que les puissances ont la prétention de faire valoir.

Pour l'amour des chrétiens qui sont dans ce pays, exposés comme ils le sont, il faut espérer que la guerre entre la France et la Chine sera évitée ; mais s'il en est autrement, elle ne se terminera que lorsque les Français seront, par la force des armes, aux portes de Pékin, et auront suffisamment ruiné ses environs pour donner aux Chinois une idée de la puissance des gouvernements étrangers et de la nécessité où ceux-ci se trouvent de faire respecter leurs droits.

## CHOSSES ET AUTRES

M. Lemieux est élu à Lévis par 45 voix de majorité.

M. Fréchette a donné une conférence, dimanche, devant l'Association Montcalm, de Worcester, E.-U.

Un banquet doit être donné prochainement au marquis de Lorne, à Londres, par le "Canada Club."

La Chine offre à la France de prendre l'Angleterre comme médiatrice dans l'imbroglie du Tonquin.

L'amiral Landolphe, commandant la flotte française dans les eaux du Pacifique, est mort.

La pose de la première pierre des nouveaux édifices parlementaires de Québec aura lieu après-demain.

Mgr Smeulders, délégué apostolique, doit arriver cette semaine à Montréal. Il logera chez les Frères de la Réforme.

La première réunion du comité d'organisation du carnaval d'hiver a eu lieu en cette ville il y a quelques jours.

L'hon. M. Adams Crooks a repris le portefeuille de ministre de l'éducation dans le gouvernement d'Ontario.

Les délibérations de la Société Royale du Canada

ont été publiées sous forme de livre et seront bientôt distribuées.

C'est l'intention du Grand-Tronc de commencer l'an prochain la pose d'une double voie entre Montréal et Toronto.

A partir du premier décembre, aucun passager ne sera admis gratuitement dans les chars urbains de cette ville.

Le *Temps*, de Paris, affirme qu'une maison allemande ou anglaise expédie des canons Krupp et des fusils Remington en Chine par la voie de l'Égypte.

M. Beauchamp, député du comté des Deux-Montagnes, a mis fin à la contestation de son élection devant les tribunaux, en résignant son mandat.

D'après le *Post*, de New-York, le président Arthur se portera candidat républicain à la présidence des États-Unis l'été prochain.

Malgré les déclarations pacifiques de MM. Gladstone et Waddington, les relations de la France et de l'Angleterre sont incertaines.

Les journaux américains prétendent qu'il se fait actuellement au Manitoba un mouvement politique destiné à faire sortir la province de la Confédération.

Le gouvernement français vient d'accorder certains privilèges à une ligne de vapeurs devant faire le service entre Rouen et Montréal, *via* Swansea, pays de Galles.

L'usage du rasoir vient d'être défendu dans l'armée anglaise par un ordre émané du bureau de la guerre. Désormais, tous les soldats anglais porteront leur barbe.

On croit savoir maintenant que le gouvernement n'a pas adopté le rapport de M. Page, adverse à la construction d'un pont sur le Saint-Laurent, entre Ottawa et Waddington.

MM. Lacoste, Globensky et Cie, de Montréal, donnent avis qu'ils s'adresseront au parlement pour faire passer un acte incorporant la compagnie du chemin de fer Vaudreuil et Prescott.

Les docteurs Larocque et Laberge reçoivent les souscriptions offertes pour l'établissement d'un journal populaire d'hygiène, tel que décidé à la dernière séance de la Société Canadienne-Française d'hygiène.

Le *Temps*, de Paris, annonce que des négociations vont être entamées officiellement entre la France et l'Angleterre pour l'adoption d'un nouveau traité de commerce entre les deux pays.

Le roi Louis de Bavière et le comte Bardi, l'un des héritiers du comte de Chambord, doivent prochainement entreprendre un voyage autour du monde, dans le yacht du comte.

Lord Carnarvon, qui est de retour en Angleterre, a parlé en termes extrêmement élogieux, dans un discours public, du Canada, qu'il vient de visiter. L'éminent homme d'État prévoit le plus brillant avenir pour notre pays.

La souscription pour la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, Paris, vient d'atteindre le chiffre éloquent de treize millions. Dans la dernière liste figure un don de 6,000 francs, fait par M. Alfred Mame, le grand éditeur, à l'occasion du mariage de sa petite-fille.

Le Rév. Père Resther, de la Compagnie de Jésus, est en ce moment aux États-Unis, où il travaille à la belle et noble mission qu'il a acceptée : celle de promouvoir les intérêts de la colonisation de la province de Québec.

M. Fred Houde, M.P., a acheté la ferme de M. Alfred Loranger, comprenant 78 arpents de terre avec deux maisons, récolte, animaux, etc., pour le prix de \$8,000. M. Houde se trouve actuellement être l'un de nos plus grands propriétaires de biens-fonds.

Nous regrettons de ne pouvoir donner dans le prochain numéro, comme nous l'avons promis, les portraits de notre nouveau gouverneur-général et de lady Lansdowne. Celui de nos artistes qui était chargé de la gravure de ces deux figures est tombé malade. Nos lecteurs n'y perdront rien. Nous publierons ces portraits aussitôt que faire se pourra.

Kahoka, Mi., 9 février 1880.

J'ai acheté cinq bouteilles des Amers de Houblon de MM. Bishop et Cie., l'automne dernier, pour ma fille, et j'en suis très satisfait. Elle est mieux qu'elle ne l'a été depuis dix ans sous les soins des médecins.—W. J. McLURE.

Ce qui précède a rapport à un fermier très respectable. Sa fille était toujours dans un grand état de faiblesse, et n'a goûté du soulagement qu'après avoir fait usage des Amers de Houblon.—W. BISHOP & Cie.